

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Les vers de terre... Leur utilité est-elle contestable ?

Dans l'ombre des lombrics

Selon que l'on est jardinier, éleveur, forestier, écologue, amateur de foot ou de golf ou simple promeneur, on peut avoir des regards contradictoires sur l'utilité ou la nuisibilité des vers de terre.

➔ **Quelle est la place des vers de terre dans la biosphère ?**

Parmi les annélides **oligochètes**, le sous-ordre des lombrics regroupe l'ensemble des vers de terre soit treize familles et plus de 5 000 espèces décrites. Selon Marcel Bouché, spécialiste de cette faune, 140 espèces environ ont été recensées en France, parmi lesquelles, nous retiendrons seulement les trois genres les mieux représentés : *lumbricus*, *allolobophora* et *eisenia*. Le nombre de vers varie considérablement selon les milieux : d'une dizaine d'individus à plusieurs centaines par m² selon que l'on est en présence d'une pelouse sableuse, d'une forêt de feuillus ou encore d'un pâturage. Dans les meilleures conditions, la masse de vers peut dépasser les cinq tonnes/ha. De toute façon la biomasse des lombrics est de loin la plus importante de celles que l'on peut rencontrer dans le monde animal. Une telle manne ne peut manquer d'être convoitée par toute une foule de prédateurs. À bon bec ou à belles dents, des oiseaux comme les merles, corvidés, pics, etc. des mam-

mifères comme les taupes, musaraignes, hérissons, éventuellement les sangliers, blaireaux, renards, etc., des batraciens ou des insectes comme les carabes, voire des mollusques

comme la **testacelle**, profitent largement de cette aubaine.

➔ **Quelle utilité reconnaît-on aux vers de terre ?**

Le premier point positif qui saute aux yeux est celui de leur implication dans une multitude d'écosystèmes puisqu'ils en sont une nourriture de base. Darwin a été l'un des premiers à réhabiliter les vers de terre que l'on considérait jusque-là comme nuisibles à l'agriculture. Il montra en effet le rôle important qu'ils jouent vis-à-vis des sols, en permettant par leurs galeries une meilleure aération et circulation de l'eau pour les plantes, ce qui, conjointement, freine le ruissellement et, par conséquent, l'érosion des terrains. Les vers, par ailleurs, se nourrissent de matière organique en décomposition, de feuilles pourrissantes qu'ils

entraînent dans leurs galeries ou de terre riche en matière organique et participent de la sorte par leurs déjections sous forme de tortillons ou turricules à la minéralisation et à la fertilisation des sols, pour le plus grand bien des végétaux. On estime à quelque 300 tonnes la masse de terre remuée de la sorte par an et par hectare dans les prairies.

➔ **Que peut-on leur reprocher ?**

Bien sûr, il n'est pas très agréable pour le promeneur de marcher sur une terre grasse où les tortillons collent aux chaussures ni pour des footballeurs ou golfeurs d'évoluer sur de tels terrains. Il est arrivé que des matchs soient annulés ou transférés sur d'autres terrains. Devant de telles inconvénients, les responsables ont pu ainsi en venir à utiliser

des produits "**lombricides**" ou recourir à des pelouses synthétiques. On a pu aussi autrefois les accuser, à juste raison, de ramener à la surface du sol des micro-organismes dangereux comme ce bacille du charbon dont les spores très résistantes furent à l'origine de graves épizooties parmi les animaux d'élevage. Avant d'impliquer les vers dans le processus de contamination et de lever cette "malédiction" qui pesait sur certaines fermes et sur certains champs, il revint à Pasteur de montrer que là où l'on avait enterré sans précaution des animaux morts du charbon, les tortillons rejetés par les vers contenaient effectivement des spores charbonneuses. Le mal n'était pas sans remède puisqu'il suffisait de recouvrir les cadavres de chaux vive.



POUR EN SAVOIR PLUS

L'étrangement petit...



Retrouvez les petites bêtes du sol dans le DVD-Rom du Bourgogne-nature Junior N° 3 sur la forêt. Il est disponible en ligne sur le Coin Junior (www.bourgogne-nature.fr). La vie du sol, des champignons, au cycle de la matière et aux petites bêtes, vous y trouverez de nombreuses précisions abordées sous forme ludique et pédagogique. Une revue accompagne ce DVD-Rom, regardez un peu plus bas dans le Coin Junior, tous les Bourgogne-Nature junior sont en libre téléchargement ! Connectez-vous vite !

L'ACTU BN

INTERNET

On s'inscrit en ligne pour en savoir encore plus

Êtes-vous inscrit au site internet de Bourgogne-Nature ? Savez-vous qu'en créant un compte sur ce site vous pourrez avoir accès à l'inventaire de la Nature ? Vous pourrez consulter quelles espèces animales sont présentes sur votre commune, ou vous pourrez étudier la répartition des espèces à travers la Bourgogne et les départements ! Rendez-vous en ligne sur www.bourgogne-nature.fr.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Roger Goux

L'EXPERT



ROGER GOUX

Professeur certifié HC, retraité. Passionné de botanique, il a publié des notes et articles pour la SHNA et Bourgogne-Nature notamment un catalogue de la Flore de la Nièvre.

Trois grandes catégories de vers

Les spécialistes classent les vers de terre en trois catégories compte tenu de leur mode de vie. Il y a les épigés ou vers de surface qui se nourrissent de matière organique en décomposition. Ce sont eux qui interviennent dans la formation des composts. *Eisenia foetida*, petit ver rouge recherché des pêcheurs, en est le représentant le plus assidu. Il y a les endogés qui creusent des galeries horizontales peu profon-

des et se nourrissent d'un mélange de terre et de végétaux en décomposition, et les anéciques de grande taille (certains atteindraient 2, voire 3 mètres) qui creusent de profondes galeries verticales où ils enfouissent la nourriture qu'ils viennent chercher en surface en laissant derrière eux ces coupables, mais bienfaisants tortillons. *Allolobophora* et *lumbricus* appartiennent à cette catégorie.

Glossaire

➔ **Oligochètes :** classe de vers annélides caractérisés en particulier par des soies courtes et peu nombreuses par opposition aux annélides polychètes.

➔ **Testacelle :** curieuse limace blanche vivant dans le sol et pourvue d'un rudiment de coquille.

➔ **Lombricides :** pesticides destinés à tuer les lombrics. La plupart de ces produits ne sont pas autorisés en France.